

En hommage à mon oncle
Georges Auguste VAILLOT , héros de la guerre 1914/1918.



Georges Auguste VAILLOT

né le 27 décembre 1896
à Crépand, canton de Montbard (Côte d'Or)

Fils de Jean Jules (dit Eugène) VAILLOT
et Augustine (dite Marguerite) SAUNIER

De son métier pâtissier, il demeurait dans sa famille à Plombières les Dijon, lorsqu'il fut appelé sous les drapeaux pour combattre contre les allemands lors de la grande guerre, âgé seulement de 18 ans ½.

Sa fiche militaire (archives départementales)

Signalement : Cheveux blonds, Yeux bleus, front large, taille 1m56.

Inscrit sous le n° 168 de la liste de Dijon

Incorporé le 12 août 1915 au 109^e régiment d'infanterie, sous le n° de matricule 1076.

Le 4 décembre 1915, il est passé au 152^e R I 3^e.

Campagnes : Contre l'Allemagne du 12 avril 1915 au 25 juin 1917.

Nommé caporal le 2 juin 1917 (avec cette mention) : excellent caporal pour sa belle conduite au feu.

Citation : Cité à l'ordre du régt n° 92 du 2 juin 1917.

« Soldat d'un courage et d'un entrain remarquable, s'est distingué d'une façon toute particulière à l'attaque du 22 mai 1917, capturant à lui seul, six prisonniers »

Blessé le 25 juin 1917 aux combats de la ferme de Hurtebise, par éclat d'obus, plaies multiples sur toute la surface du corps. Il succomba le 25 juin 1917 au poste de secours à Foulon secteur de Hurtebise (Aisne).

Médaille militaire le 15/11/1921 : Croix de guerre étoile d'argent.

Son corps fut ramené à Plombières où il a été enterré au cimetière de cette ville. Son père, Jean Jules Vaillot, avait du le « reconnaître ». Il lui avait été difficile de pouvoir affirmer que le corps présenté était bien celui de son fils tant il était déchiqueté. Seule sa dentition avait apporté un léger témoignage et lui avait permis d'accepter qu'il s'agissait bien de :
Georges Auguste VAILLOT son fils âgé de 20 ans ½.

En dégagant le chemin des dames, les armées françaises, selon la conception du général Nivelles, devaient pouvoir converger avec les armées anglaises de l'Artois. Ainsi les armées allemandes seraient contraintes de se replier.

Depuis plus de six semaines, les combats faisaient à nouveau rage entre Hurtebise et Craonne et le 152e RI avaient subi à la fin du mois de mai des pertes sévères sur le plateau des Casemates. Certains hommes n'en peuvent plus, ces combats ne pouvaient laisser aucune chance à nos soldats de pouvoir échapper à la mort.

Le 25 juin 1917, après une courte mais intense préparation, l'attaque de la caverne est lancée à 18h05. Trois bataillons sont désignés dont le 3^e du 152 RI, celui d'Auguste VAILLOT, avec d'autres bataillons de diverses unités et en particulier le 41^e bataillon de chasseurs à pied. Les troupes d'assaut sont précédées par des soldats équipés de lance-flammes pour détruire les postes allemands de résistance. Au total un peu plus de 2 000 hommes participent à l'attaque.

A 21 heures, malgré deux contre-attaques allemandes, la Caverne du Dragon est prise ! Les Français ont fait plus de 300 prisonniers (304 ou 327 selon les sources), dont environ la moitié à l'intérieur de la Caverne dans des circonstances qui n'ont pas jamais été complètement éclaircies quant au rôle respectif du 152e et du 334e RI. En cette soirée du 25 juin 1917, les **pertes totales françaises s'élèvent à 329 hommes : 79 tués, 238 blessés et 12 disparus**. Les pertes allemandes ne sont pas connues.

Il faut souligner là une erreur, Auguste Vaillot n'est pas mentionné dans la liste des tués mais dans les blessés. Parmi tous ceux-ci grièvement atteints, combien de morts supplémentaires devraient y être ajoutés ? Certainement une grande majorité !

Avec un nombre aussi élevé de prisonniers, l'attaque du 25 juin connaît une médiatisation sans précédent. La prise de la Caverne fait les gros titres dans toute la France.

Au 152e RI, elle apporte de nouveaux lauriers. Le 10 juillet, le régiment obtient sa quatrième citation avec la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Oncle Auguste ne connaîtra pas cet honneur fait à sa compagnie.

La caverne ne sera française qu'un an seulement, elle sera reprise en partie par l'ennemi, mais ce combat très meurtrier aura contribué à sauver notre patrie.

Recherches effectuées en souvenir du héros de notre famille VAILLOT .

Marinette Gavazzi née Vaillot.

Aujourd'hui, enfin, mon oncle a été reconnu mort au combat de la prise de la Caverne du dragon et est inscrit sur le monument virtuel du chemin des Dames.